

venait pas. Ce que voyant le mari, il alla retrouver la sainte image, s'agenouilla de nouveau et rappela au Seigneur sa promesse.

“ J'ai été chez toi, répondit Jésus ; vous m'avez reçu dans votre maison et vous m'y avez donné à manger, et c'est pour cela que je l'ai bénie. ”

Le pauvre homme s'en revint chez lui, si content et si fier que son cœur ne tenait plus dans sa poitrine, et il rapporta à sa femme ce que le Seigneur lui avait dit.

A dater de ce jour tout prospéra, tout fut bonheur dans cette maison, où l'on avait enduré l'infortune avec tant de patience et de résignation, où l'on s'était ôté le pain de la bouche pour le donner au pauvre.

La belle-sœur, qui était très envieuse, aurait bien voulu savoir d'où venait ce changement dans la situation des bons époux.

Elle alla donc les voir, leur fit mille cajoleries, et finit par les questionner sur ce qu'elle était si curieuse d'apprendre.

Les braves gens, simples de cœur, lui racontèrent dans leur bonne foi comment ils avaient invité Jésus de Nazareth à venir chez eux, et comment ce Seigneur, si bon et si accessible à tous, avait daigné venir dans leur maison et l'avait bénie.

L'avaricieuse femme se hâta d'aller raconter à son mari ce qu'elle avait découvert, et ils convinrent ensemble que celui-ci irait inviter Jésus de Nazareth. Jésus, dont la clémence ne dédaigne aucun de ceux qui l'invoquent, ne le refusa point. A peine informée de la réponse, la femme se mit à orner pompeusement sa maison et à y préparer un splendide festin.

Au jour marqué, comme ils étaient à attendre leur convive avec une joyeuse impatience, un pauvre se présenta à leur porte. Il demanda l'aumône et en avait grand besoin. Mais ils la lui refusèrent, et comme il insistait et renouvelait ses supplications, la femme saisit un bâton et lui en appliqua un tel coup, qu'elle lui fit une blessure à la tête.

Voyant cependant que Jésus ne venait pas, le mari s'en fut s'agenouiller devant l'effigie qui portait une blessure de plus à la tête, et lui dit :

“ Seigneur, n'aviez-vous pas promis de venir chez moi ?

— Et j'y ai été, répondit le Seigneur ; mais vous n'avez pas voulu me recevoir, vous m'avez chassé et vous m'avez blessé. ”